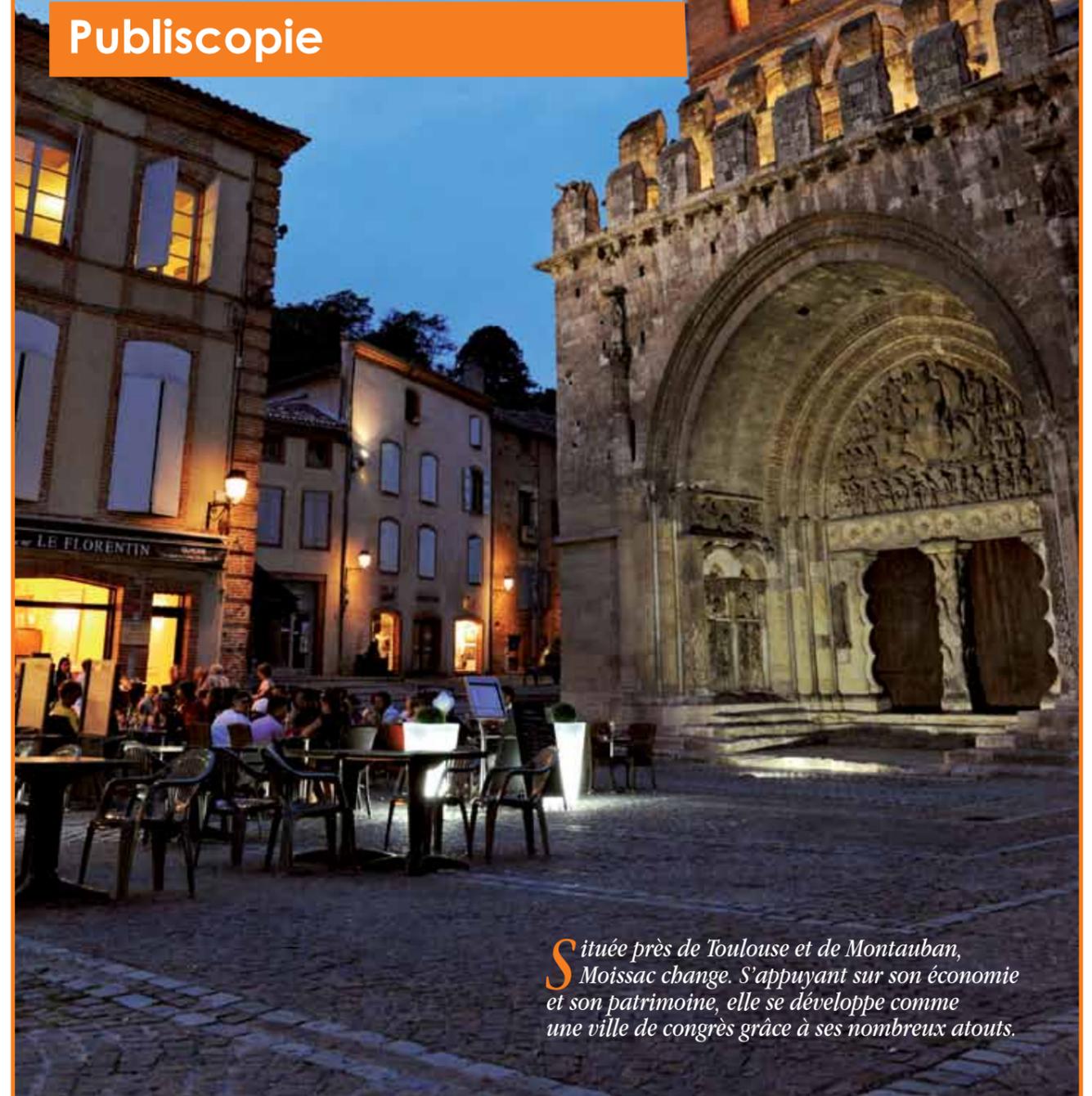


MOISSAC

ENTRE INNOVATION ET PATRIMOINE

Publiscopie



Située près de Toulouse et de Montauban, Moissac change. S'appuyant sur son économie et son patrimoine, elle se développe comme une ville de congrès grâce à ses nombreux atouts.

JEAN-PAUL NUNZI

MAIRE DE MOISSAC

Filière fruitière

“ MOISSAC EST LE COEUR DU SUD-OUEST ”

Jean-Paul Nunzi, le maire de Moissac, a lancé une réflexion sur le potentiel économique de la ville. Il mise notamment sur l'organisation de séminaires et de congrès et sur le tourisme de proximité en Midi-Pyrénées et Aquitaine. Moissac est le cœur géographique du Sud-Ouest, au point de convergence de toute la région. C'est ce qui explique en partie l'histoire de la ville, et c'est également pour lui un atout à développer.



Quel est selon vous le premier atout de Moissac ?

Moissac est une ville qui bénéficie d'un fort potentiel touristique avec des activités diversifiées. Son premier atout, c'est son patrimoine. La ville est reconnue pour son portail et son cloître, classés au Patrimoine mondial de l'Unesco au titre des Chemins de Saint-Jacques de Compostelle dont Moissac est une halte majeure. Il s'agit là d'un chef d'œuvre accompli de l'art roman. Nous avons aussi un patrimoine plus récent, avec notamment le pont Napoléon et le pont canal ; et plus ancien avec l'église Saint-Martin. La ville bénéficie enfin d'un cadre idéal avec le Canal Latéral, dont le port de plaisance s'est beaucoup développé, et le Tarn où là encore, nous prévoyons en 2013, l'installation d'un port estival. Tout ceci nous permet de bénéficier d'une activité touristique dynamique, et qui profite à l'économie locale.

Moissac doit-elle amplifier son rôle de ville de congrès et de séminaires ?

Nous souhaitons faire de Moissac une ville de congrès et de séminaires à part entière. EADS, notamment, réalise déjà un grand nombre de rendez-vous professionnels dans nos murs. Nous disposons de salles modernes et équipées comme le hall de Paris, d'une capacité hôtelière de 400 lits (certains en haut de gamme), de nombreux restaurants, et nous pouvons proposer toute une gamme de loisirs pour les accompagnants.

Qu'offrez-vous justement aux touristes, aux congressistes, et à leurs accompagnants ?

Nous capitalisons sur les sports nautiques, avec un club d'aviron très actif, et en favorisant l'arrivée de loueurs

d'activités de loisirs (vélo, kayaks, etc.). Nous avons aussi aménagé les locaux de l'association nautique pour recevoir le haut-niveau des pratiquants de l'aviron et tous ceux qui veulent naviguer sur le Tarn. Les randonneurs ont le choix parmi de nombreux sentiers de 3 à 20 km. Tous les sports sont pratiqués à Moissac, avec 50 associations sportives dont beaucoup sont accessibles aux visiteurs. Moissac a un programme culturel surprenant pour une ville de 13.000 habitants, avec théâtre et musique dans des lieux privilégiés (hall de Paris, ou cloître). Nous disposons aussi d'un complexe cinématographique de six salles. Toutes ces activités nous permettent d'attirer des entreprises qui organisent chez nous des séminaires et qui dynamisent notre capacité d'accueil (lire page xxx). De plus, à proximité immédiate, des sites historiques comme Lauzerte ou Auvillar complètent l'offre de Moissac.

Comment vous positionnez-vous par rapport à Toulouse ?

Nous avons, vis à vis de Toulouse, une offre de séminaires et de congrès, mais aussi de courts séjours de visite et de loisirs. Par exemple, chez nous, les commerces, et les artisans d'art ouvrent leur boutique ou leur atelier le dimanche. Ce dynamisme dominical est une chance pour les Moissagais, mais aussi pour les Toulousains et les Montalbanais, entre autres, de passage dans notre ville. Un samedi, un dimanche, un week-end bien occupés à Moissac avec les commerces ouverts, le marché de produits du terroir, le patrimoine à visiter, la gastronomie et les loisirs de toutes natures. On ne regrettera pas une journée ou un week-end passés à Moissac !

Filière fruitière

LA CAPITALE DES FRUIT CHERCHE L'ÉQUILIBRE

La fruiticulture est l'activité principale de Moissac. Mais les acteurs du secteur sont obligés de s'adapter face au marché mondial.

Le Tarn-et-Garonne est le quatrième verger de France », d'après l'office de statistique du Ministère de l'Agriculture. Pommes, melons, prunes, kiwi et raisin de table dont la star locale, le chasselas... La fruiticulture est la première ressource économique du Tarn-et-Garonne. Celui-ci produirait quelque 300.000 tonnes de fruits, soit 80% des fruits produits en Midi-Pyrénées, pour près de 3700 emplois. Avec 29% de sa surface agricole utilisable consacrée à la culture des fruits, Moissac se classent au premier rang des plantations fruitières du département et n'usurpe donc pas son titre de « capitale des fruits », qu'elle célèbre tous les deux ans avec la Fête des fruits.

Pourtant, les acteurs de la fruiticulture évoluent dans une période compliquée. Ils doivent faire face à la concurrence du marché mondial ainsi que les aléas climatiques (grêle, gel, fortes chaleurs, etc.). En dix ans, le nombre d'exploitations fruitières du dé-

partement a ainsi diminué de près d'un tiers, passant d'un millier à un peu plus de 700. Cette tendance se ressent également chez la star locale, le chasselas, malgré une production qui se maintient au même niveau de près de 4000 tonnes certifiées AOC par an. Régine Pax, animatrice du syndicat de défense du Chasselas Moissac AOC, constate les dégâts : « Cette dernière décennie, le nombre d'hectares de production a été divisé par deux. Pourtant, la quantité et surtout la qualité sont restées équivalente. »

Le rassemblement, solution pour se développer

Six coopératives fruiticoles avaient anticipé en se regroupant dès 1991, sous la bannière de Blue Whale. Une alliance qui a permis au collectif de se doter d'un outil capable de vendre en grande quantité sur des marchés éloignés. Aujourd'hui, Blue Whale réalise 80% d'exportations, dans 70 pays. Soit 250.000 tonnes de production, pour un

chiffre d'affaires de 158 millions d'euros en 2011.

Quercy Soleil regroupe 38 producteurs, elle produit 20 000 tonnes de fruits. Françoise Roque en est la présidente : « En 2012, les mois de mars et avril ont été catastrophiques. Nous avons perdu environ 30% de la production de pommes, 30 à 40% pour les prunes, et jusqu'à 80% pour certains producteurs de cerises. »

D'après elle, la concurrence avec grosses coopératives du nord de l'Italie n'est pas le plus gros défi : « Ils défendent la qualité, comme nous. Ce qui nous fait le plus mal c'est le système français et son manque d'organisation. De nombreux petites producteurs n'investissent pas et vendent donc à des prix défilants toute concurrence. Et puis il y a cinq grosses centrales d'achat et des centaines de producteurs, nous sommes donc très désavantagés. »



Portrait d'entreprise

DES DECHETS DE FRUITS UTILES CHEZ BOYER SA

Moissac est un important centre de production fruitière. Mais entre calibrage et exclusion des imparfaits, de nombreux fruits restent sur le bas-côté. L'entreprise Boyer SA les valorise en énergie.

Certains font de l'essence avec des légumes, pourquoi pas nous de l'énergie avec des fruits ? » Telle est la logique du patron de l'entreprise éponyme, Joël Boyer. Sa société comprend plusieurs secteurs d'activité, mais dispose avant tout d'une station de conditionnement de fruits. A l'année, elle récupère ainsi près de 25.000 tonnes de melons, prunes ou raisins, puis les met aux normes et les expédie dans le monde entier. La station de Moissac opère sur 16.000 tonnes.

« Dans tout cela il y a un peu plus de 10% des pertes, soit 1000 à 1500 tonnes par an. C'était un poids mort pour nous, coûteux à gérer et du gaspillage aussi », explique Joël Boyer, président du directoire de l'entreprise.

Depuis 2000 l'entreprise moissagaise a donc lancé plusieurs tests pour utiliser ses déchets : transformation, compostage ou encore alimentation animale.

37 aller-retour Paris New-York d'économie

La révélation est venue il y a trois ans avec les jeunes ingénieurs belges de la start-up Greenwatt. Ils maîtrisent une nouvelle technologie, qui consiste à apprivoiser des bactéries naturelles qui dégradent toute matière sucrée, en libérant ensuite de l'énergie et du méthane, tout cela sans ajout d'élément extérieur. Ce gaz est ensuite récupéré, puis il est brûlé et transformé en électricité via un co-générateur. En parallèle, de l'énergie thermique est aussi dégagée, c'est-à-dire de la chaleur.

Enfin, reste de l'opération le digestat ; une très bonne matière organique utilisée pour le compostage.

L'usine de bio-méthanisation à Moissac inaugurée en 2011 a nécessité 1,5 millions d'euros d'investissement. C'est la première station de ce genre en France, la 2e dans

le monde avec l'autre usine de Greenwatt en Belgique. Le bâtiment de la station de bio-méthanisation s'étend sur 10 000m². Boyer SA peut ainsi chauffer l'ensemble des logements de ses saisonniers et revendre à ERDF l'électricité nécessaire pour environ 150 ménages. Pour la production de chaleur, cela correspond aussi aux besoins d'environ 90 ménages par mois. Le bilan CO2 des opérations permettent ainsi de gagner 50 tonnes par mois. Soit 37 aller-retour Paris New-York... La station devrait être rentabilisée avant 2020.



Portrait d'entreprise

NUTRITIS, LE SUCRE DURABLE ET RENTABLE

Nutritis est spécialisé dans la production de sucre extrait de fruits. Depuis sa création l'an dernier, tous les voyants sont au vert pour la firme dont le siège social est basé à Moissac.

« Aujourd'hui, on jette une quantité très importante de fruits déclassés, trop gros ou trop petits, alors qu'ils ont bénéficié de tous les soins nécessaires. Beaucoup sont également détruits pour équilibrer les prix. Ce n'est ni acceptable ni moderne, autant sur le plan économique, social, qu'environnemental. » L'idée de Pierre Lapoujade, le créateur de Nutritis est simple : utiliser pommes, pêches, melons et raisins, destinés à la poubelle, pour en extraire le sucre et ensuite le revendre à l'industrie agroalimentaire.

Cette production n'a été rendue possible que grâce aux dernières innovations technologiques. En effet, le raffinage qui n'utilise aucun solvant nocif, s'effectue à l'échelle de la molécule, et donc avec des machines dernier-cri.

Nutritis a ainsi opéré un investissement important pour la création de son dernier site de production dans le Gard. Inaugurée en avril dernier, l'usine de Cruviers-Lascours a coûté 9,2 millions d'euros, dont 1,4 millions d'aides publiques.

« Une course contre la montre »

Si le siège social est situé à Moissac, ce n'est pas le cas des unités de productions. Les fruits déclassés sont reçus sur le site de Rieux-Minervois, dans l'Aude, où ils sont transformés en jus concentré. Ce sirop est ensuite envoyé à Cruviers-Lascours, où il est raffiné en différents sucres : fructose, glucose et saccharose. « Nous travaillons en filière courte car les fruits ne se conservent pas, c'est une vraie course contre la montre. C'est aussi un intérêt économique, puisque nous économisons en frais de transport. Nos fruits viennent du Sud-Ouest, du Limousin, de PACA, du Languedoc-Roussillon et du sud de la Vallée du Rhône », souligne Pierre Lapoujade.



« En tout notre capacité de production atteint les 10.000 tonnes », explique le fondateur de la firme. « Par contre en R&D, nous étudions de nouvelles générations de sucres et nous cherchons à étendre le procédé à d'autres fruits, comme le kiwi, la prune ou le pruneau. »



Nutritis évolue sur le marché haut de gamme. Ses premiers clients sont les producteurs de confiture, compote, ou boisson aux fruits. L'export (Espagne, Allemagne, Amérique du Nord, Suisse, etc.) représente en outre un tiers du chiffre d'affaire de l'entreprise, une part en augmentation constante.

Au bout de deux ans d'existence, l'entreprise représente déjà 6 millions d'euros de chiffre d'affaire. Le patron moissagais en espère 20 d'ici trois ans.

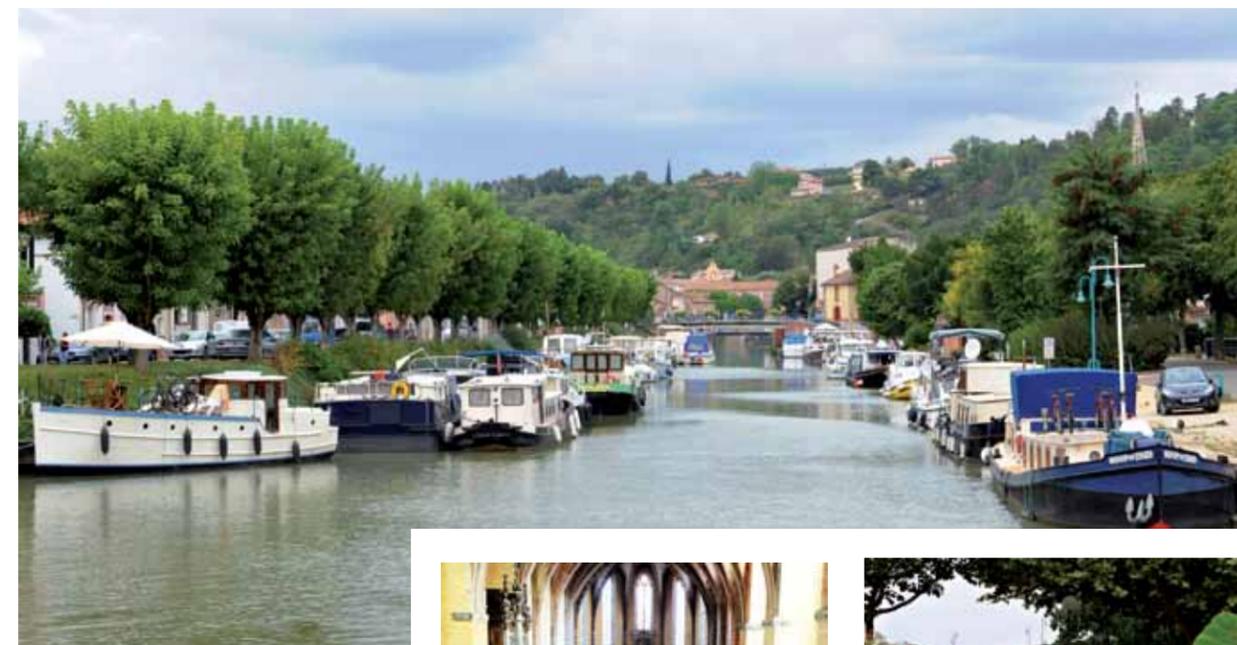
NUTRITIS EN CHIFFRES

- **Employés :**
29 (+24 en 2 ans), 50 d'ici 2015
- **Chiffre d'affaires :**
6 millions d'euros en 2012 (20 millions d'euros d'ici 2015)
- **Production :**
5000 tonnes

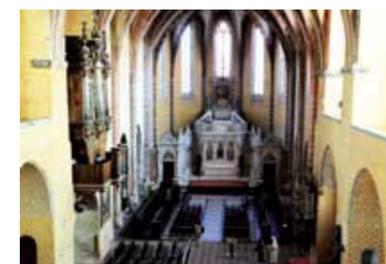
Filière touristique

MOISSAC, LA VILLE AUX 200.000 TOURISTES

Moissac accueille un nombre remarquable de touristes pour une ville de 12.000 habitants. La municipalité s'est lancée dans une démarche de diversification de ses activités touristiques.



Aujourd'hui, ce sont près de 200.000 touristes qui viennent visiter Moissac tous les ans, dont 35% sont des étrangers. Bien sûr, l'abbaye et son cloître restent « les stars de Moissac ». 72.000 touristes y déambulent chaque année. De nombreux travaux de rénovation et d'embellissement ont ainsi été réalisés ces dernières années. Le réaménagement du patis, l'espace à l'air libre au sein de l'ensemble, doit débiter cet automne. Le chemin de Saint-Jacques de Compostelle est bien évidemment mis à l'honneur. Inscrit au patrimoine mondial de l'Unesco, il est emprunté chaque année par près de 15 à 20000 pèlerins. Ils ont des profils très différents. Ça va des pèlerins qui résident dans le confort spartiate du Carmel, aux « pèlerins-gastronomes », qui payent une agence de voyage pour réserver les hôtels et prendre en charge leurs sacs. En tout cas, ils représentent de vraies retombées économiques pour la ville et les environs.



Autre élément à être inscrit sur cette liste prestigieuse, le Canal du Midi. Ajouté au fleuve du Tarn, ces deux voies d'eau au cadre agréable attirent environ 80.000 promeneurs par an, dont des cyclistes étrangers. A terme, cette zone Canal-berges du Tarn est destinée à devenir une deuxième porte d'entrée dans la ville. Un touriste sur trois y passe désormais.

4 millions d'euros de retombées par an

Enfin, Moissac dispose d'autres atouts : tout d'abord le vénérable fruit doré, le chasselas. Une vingtaine de producteurs font visiter leurs exploitations. Une soixantaine de prestataires gravitent autour, comme des restaurateurs, des hôteliers et des métiers de bouche tels les pâ-

tissiers. Moissac est d'ailleurs adhérente à l'association des Sites remarquables du goût. Les retombées dans l'économie locales sont estimées à plus de quatre millions d'euros. Pour accueillir tout ce beau monde, la ville dispose d'une capacité d'accueil digne de ce nom : 90 lits en trois étoiles, 116 en deux étoiles, 50 en chambres d'hôtes, 100 en gîtes et 100 emplacements de camping. Les profils de clients évoluent, et le tissu économique commence à le sentir. Des prestataires viennent s'installer. Cette année c'est le cas par exemple d'un loueur de vélos. La municipalité recherche d'ailleurs un opérateur pour faire de la croisière en péniche sur le Tarn ou le Canal, et qui pourrait aussi faire restaurant le soir à quai. A suivre.

Ville de congrès

SÉMINAIRES ET CONGRÈS : LE NOUVEL AXE DE DÉVELOPPEMENT

Afin d'attirer une clientèle plus large que les touristes estivaux, les séminaires et les congrès sont devenus une nouvelle activité économique à part entière à Moissac.



sonnes. Quant à la salle de Confluence, elle possède les cuisines nécessaires pour organiser des repas. « Pour les congrès de plus de 100 personnes où les organisateurs sollicitent les hôtels et les restaurants locaux, nous mettons à disposition gracieusement les deux salles », précise le maire de Moissac Jean-Paul Nunzi.

Patrimoine, culture et activités de loisir

La ville dispose enfin de nombreuses distractions pour les séminaristes et les accompagnants. Moissac et ses environs abritent une grande richesse patrimoniale et environnementale et bénéficie de labels prestigieux : Grand Site de Midi-Pyrénées, patrimoine mondial de l'Unesco, ville d'Art et d'Histoire, etc..

La programmation culturelle est riche tout au long de l'année, de la fête des arts aux concerts de l'été sur le parvis de l'abbaye,

Fruiticulture, tourisme et maintenant congrès et séminaires. La municipalité moissagaise entend rajouter une corde à son arc. Depuis quelques années, la ville attire de plus en plus d'entreprises de la région. Moissac dispose de tous les atouts pour réussir cette fonction. La ville jouit d'une excellente situation géographique, au cœur du Sud-Ouest. Elle se situe au centre d'un carré Bordeaux, Pays Basque, Toulouse et Brive. À seulement une demi-heure de Toulouse, elle est desservie par l'A62, qui relie Bordeaux à Toulouse. Enfin, elle compte également un port de plaisance et un aéroport. Ensuite, en tant que ville touristique, Moissac dispose de la capacité d'accueil nécessaire. Entre les hôtels, les chambres d'hôtes et les gîtes, jusqu'à 400 personnes peuvent être accueillies. Et ce, dans des établissements de plusieurs niveaux, de l'ancien Carmel jusqu'au Moulin, un hôtel trois étoiles. Deux salles de travail sont

à disposition : le Hall de Paris, avec un équipement audiovisuel dernier cri et des gradins pouvant accueillir jusqu'à 500 per-



en passant par le festival de la Voix. Quant à l'offre de loisir, elle n'est pas en reste : randonnées pédestres et cyclistes sur les bords du Canal du Midi ou du Tarn, ski nautique, canoë-kayak, etc. D'ailleurs, l'aviron est l'une des activités préférées des congressistes. « Nous nous adaptons à ce que les entreprises recherchent, en proposant des défis pour renforcer l'esprit d'équipe ou au contraire développer la compétition », indique Michel Morato, le président du club nautique moissagais.

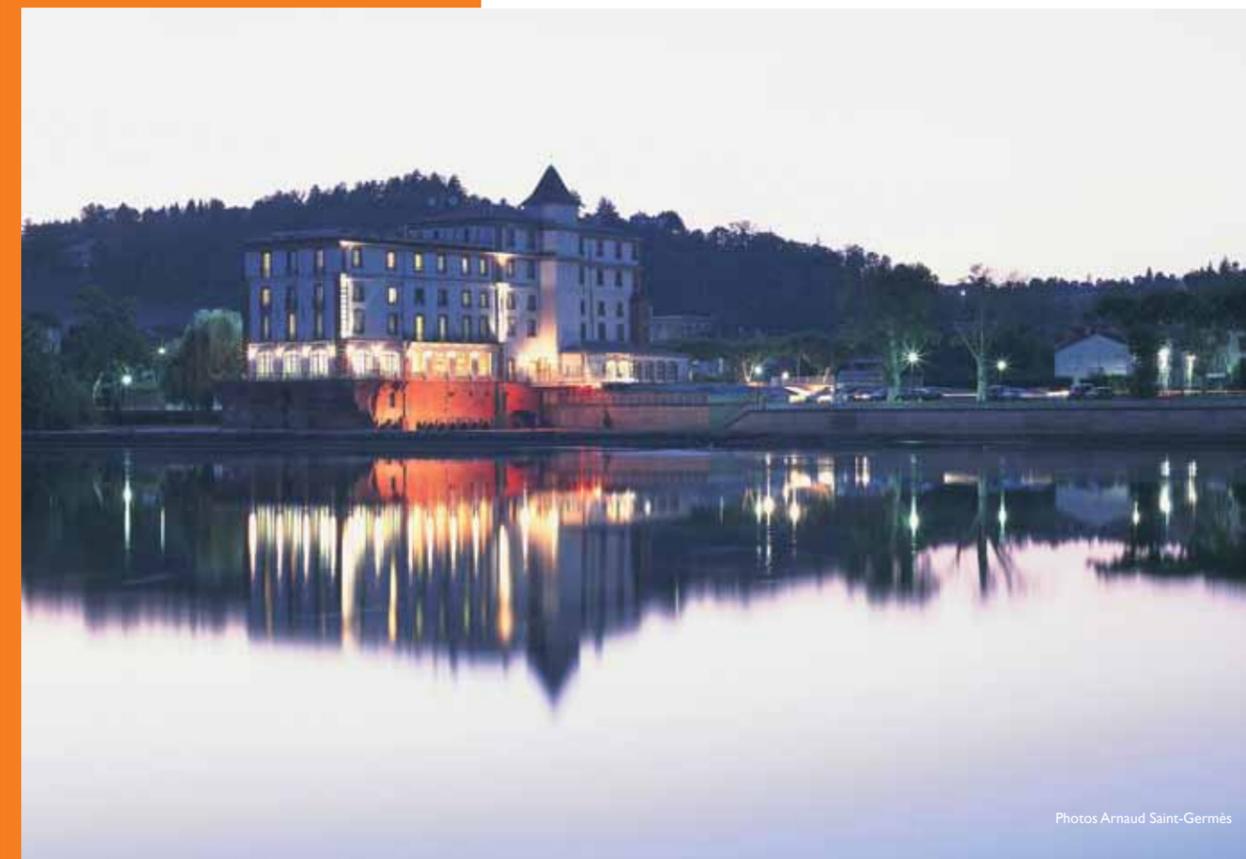
Six à sept séminaires ont lieu tous les ans à Moissac. Ainsi, en juin dernier, ce sont les arbitres de rugby de Midi-Pyrénées qui y ont tenu leur assemblée. Objectif avoué : développer de trente à quarante congrès par an au sein de la ville.

L'HÔTEL LE MOULIN

L'hôtel Le Moulin est l'une des principales structures d'accueil de Moissac. Classé trois étoiles, il met à disposition spas, massages, cuisine raffinée... Le tout dans un cadre idyllique.

Un bel édifice blanc trône sur la rive du Tarn. C'est l'un des fleurons de Moissac : l'hôtel-restaurant Le Moulin. Érigé au XVe siècle, ravagé par un incendie en 1916, abritant des centaines d'enfants juifs rescapés de la Shoah, puis laissé à l'abandon. Ce bâtiment a finalement été racheté puis transformé en hôtel de standing en 2003.

Aujourd'hui, il abrite 36 chambres, dont six suites. En plus d'un restaurant avec un piano-bar, l'établissement compte aussi un espace bien-être spa de 250m². Enfin, quatre salles de séminaires sont à disposition, soit une capacité d'accueil de 120 personnes. Rattachée à la chaîne Relais du Silence, cette SARL emploie 16 salariés à l'année, plus des saisonniers. « Aujourd'hui, les congressistes représentent 30% de notre chiffre d'affaire. Ils sont très importants pour nous, surtout en période hivernale », conclut Jean-François Arroyo, le maître des lieux.



Photos Arnaud Saint-Germès

Patrimoine

DE MOISSAC LA ROMAINE À MOISSAC LA MODERNE

Les traces des premiers « moissagais » remontent à 1200 av JC.-C. Depuis, les différents chapitres de l'histoire française en ont fait une ville au patrimoine religieux et culturel remarquable.

C'est un écrin magnifique, en évolution constante et avec une belle part d'histoire, aux portes de Toulouse. La ville est une vraie mosaïque historique, mélangeant l'époque romaine, médiévale et moderne. Elle dispose de plusieurs labels certifiant de son caractère unique. Celui de Grand site de Midi-Pyrénées, pour son patrimoine mais aussi son environnement, ou encore le prestigieux label de Ville d'Art et d'Histoire, obtenu en 2012. Il souligne la richesse du patrimoine matériel et immatériel de la ville, ainsi que sa culture.

« Moissac n'est pas une cité qui se « muséifie », ce label vient souligner la volonté de la ville de faire vivre son patrimoine. Par exemple de nombreux concerts ont lieu dans le Cloître, ou encore les récentes Journées Européennes de l'artisanat d'art. D'autres manifestations se tiennent également, comme la fête des Marins de la Pentecôte, le Festival de la Voix », souligne Kader Selam, conseiller municipal.

La construction du hall de Paris a été financé par Paris en 1930 après les inondations. Pour la petite histoire, est inscrite à côté de la pendule, une inscription en latin avec un tonneau, sorte d'hommage aux marins, signifiant « flotte mais ne coule pas », afin de garder en mémoire les inondations, en plus de l'aide de la capitale et de l'État.

Deux éléments moissagais inscrits au patrimoine mondial de l'Unesco :

Moissac est une halte majeure sur le chemin de Saint-Jacques de Compostelle. On s'y arrête pour admirer le tympan de l'abbaye Saint-Pierre et le Cloître, qui sont également classés.

Dans l'optique de développer le tourisme dans la ville, la municipalité a entrepris dès les années 80 de remettre en valeur l'abbaye Saint-Pierre. De l'aménagement du parvis



jusqu'à la réfection actuelle du parvis, ces efforts ont été salués par l'Unesco, qui l'a classée au patrimoine mondial de l'humanité en 1998, ainsi que le tympan de l'église. Aujourd'hui, 70.000 visiteurs viennent la visiter tous les ans.

Les pèlerins peuvent aussi se reposer à l'ancien Carmel. Surplombant le quartier historique de l'abbaye, ce ancien couvent de l'ordre des carmélites fut édifié au milieu du XIXe siècle. Accueillant à l'époque 18 nonnes, il offre aujourd'hui son panorama et ses belles pierres aux curieux.

Enfin, navigable de Bordeaux à Sète, le Canal du Midi a vu ses berges aménagées pour accueillir cyclistes et randonneurs dans un cadre idyllique. De nombreuses activités sont proposées par ailleurs pour des vacances sportives : ski-nautique, aviron, etc. Il dispose également d'un port de plaisance qui va se doubler d'un port estival sur le Tarn.

Le pont-Canal du Cacor qui en-

jambe le Tarn. On peut ainsi passer en bateau sur un pont qui passe au-dessus d'une autre rivière. C'est une sensation impressionnante et un édifice rare.

Le pont Napoléon, à l'entrée de Moissac, enjambe le Tarn. Cet édifice majestueux a été construit à l'initiative de l'empereur et inauguré sous Napoléon III.

L'église de Saint-Martin est également une pièce majeure qui cache encore des trésors. Ainsi, la dernière campagne de fouilles a confirmé que c'est bien l'une des plus anciennes églises de France, et qu'elle a été construite sur une villa romaine.

Le Marché couvert date de la fin du XIXe siècle. Pierres, briques, fonte et céramiques abritent ainsi le marché hebdomadaire.

Le quartier Art-Déco. A la suite de la grande inondation de 1930, des quartiers



entiers ont été reconstruits, comme le faubourg Sainte-Blanche ou le quartier du Petit Maroc. Les maisons sont typiques du style Art-Déco en vogue à l'époque, à la fois minimaliste et confortable. Le kiosque de l'Uvarium en est aussi un exemple parfait.

Le musée Firmin-Bouisset. Le célèbre publicitaire du début du XXe siècle est en effet né à Moissac. Tout le monde connaît ses affiches rétro. Un musée de l'affiche devrait ouvrir ses portes à l'horizon 2014 en son honneur.

Métiers d'art

UNE RUE DES ARTS PLEINE D'HISTOIRES

Moissac est également une ville à l'activité culturelle et artistique intense. Rencontre avec Marianne Minuzzi, mosaïste et présidente de l'association Rues des Arts.



Dans son atelier de la rue des arts, derrière une grande vitrine en verre, plusieurs dizaines de mosaïques bariolées. De toutes tailles, elles éclairent la pièce d'exposition de leurs couleurs. Derrière un rideau, une autre partie environ de la même taille, avec les outils et le matériel de mosaïste. Les carreaux d'émail claquent alors qu'ils sont découpés par les pinces. Marianne Minuzzi est entraînée de transmettre son savoir-faire à trois enfants.

« Cela fait 15 ans maintenant que je fais de la mosaïque. Au départ c'était une passion, mais maintenant c'est devenu un métier. J'ai monté un atelier à mon domicile en 2007. Et puis trois ans plus tard, je me suis installée dans la rue des arts, avec Mosaïc M », raconte Marianne Minuzzi. La semillante moissagaise produit environ une trentaine de pièces par an. « Je fonctionne aussi bien à l'inspiration de créations personnelles, que sur commande. Par exemple, je viens de terminer une fresque murale de 18m², commandée par l'EPHAD, que j'ai commencée au début de l'été dernier. » poursuit Marianne Minuzzi.

L'association Rues des Arts

Marianne Minuzzi est également présidente de l'association Rues des Arts. Née en 1996, elle compte aujourd'hui une douzaine d'artisans d'arts installés sur la ville, et environ une autre dizaine hors de la commune, des ferronniers aux maroquiniers, en passant par les artistes peintres.

« Il est important de distinguer l'artisanat d'art et les loisirs créatifs. C'est le critère principal pour faire partie de l'association : que les œuvres soient une création unique, personnelle et originale », explique la présidente du groupe.

L'association organise ou prend part à de nombreux événements, culturels ou non. En premier lieu l'incontournable Fête des Arts. Elle se déroule tous les ans en avril, dans la rue des arts, sur place des récollets et sous le hall de Paris.

D'autres animations sont souvent mises en place en été, comme la soirée des arts en août ou le Noël des arts, le week-end avant Noël. Enfin, l'association aux manifestations de la ville comme la fête des fruits par exemple.